L’État en bien mauvais état : aménagement, sécurité, santé, économie, diplomatie…

En été 1911, les fortes chaleurs durèrent plus de deux mois et demi et il y eut plus de quarante-six-mille morts rappelle *Epoch Times* dans un article résumant plusieurs sources. Par ailleurs le fait qu’en ces périodes le feu fasse son apparition apparaît chose commune en particulier pour les pyromanes et les accidents électriques, qu’un débroussaillage intempestif ne préviendrait pas nécessairement tant il s’agit d’entretenir la forêt avec discernement analysent certains spécialistes hors salons médiatiques ; ce qui implique ni de refuser d’en faire ni de l’effectuer de façon systématique

d’après eux. Tout en reboisant perpétuellement afin d’oxygéner les paysages, villes comprises. Et il y a bien sûr plus (et dans nos cordes) : le manque de préparation flagrant avec déjà neuf canadairs sur vingt-deux à disposition montrant en quoi la dégradation systématique désormais des services publics est devenue reine…

Comme si, à l’instar de ce qui se passe dans le nucléaire (une centrale sur deux en arrêt) à l’hôpital, dans la police, l’armée, l’enseignement, n’en jetez plus, l’abandon était devenu la règle et la rustine l’exception, ou comment passer d’un État dit “régalien” et prévoyant à un État assemblé en un tas d’expédients surplombés par un État d’exception perpétuel. Amin Dada en mode *white* face.

Tandis que la maison France flambe de ses impérities, nos gouvernants regardent ailleurs (pour reprendre et adapter une autre formule chiraquienne bien plus seyante que celle employée récemment par celui qui se *dit* Président) un “ailleurs” permettant d’aller déverser des milliards jugés sans doute inutiles en France tant cela inciterait les Français à réclamer plus de sécurité et de confort, ce qu’il ne faut surtout plus avoir en “économie de guerre” et en “politique de sobriété” (pour les gueux) sus donc contre LE virus, LE Poutine et LE réchauffement climatique, ma bonne Brigitte !…

“Nous” sommes non seulement gouvernés par des ânes mais masquant qu’ils sont d’abord des monstres froids de type néronien sachant cependant parfaitement l’effacer par leur *poker face*. Visages chirurgicaux façon docteur Folamour (retour du masque à l’Assemblée) et chiens de faïence pour les servir dans les médias (les lyres néroniennes) déversant sans honte bue et hormis quelques exceptions (CNews encore un peu et uniquement désormais, même Sud Radio a basculé du Côté Obscur) ainsi que les réseaux de réinformation qui gênent de plus en plus d’ailleurs les incompétents recyclés dans la vérification propagandiste au sens de repérer ce qui reste

encore de “vraies” nouvelles pour en dénoncer les sources, une sorte de brouillage (l’AFP en tête) tel celui effectué par les camionnettes de la Gestapo lorsqu’elles passaient dans les rues conspirationnistes (soupçonnées d’écouter radio Londres).

Ces spadassins de l’immatériel s’offusqueront bien sûr de les avoir comparés ainsi, mais il faut bien quelques analogies auxquelles d’ailleurs l’on pourrait ajouter les actions du KGB et de la Stasi sans oublier celles du régime maoïste qui profite des tensions actuelles pour avancer ses pions vers Taïwan, visant à effacer jusqu’à l’image de la révolution démocratique de 1911 (encore cette année…) ayant vu Sun Yat-Sen proclamer la République, ses descendants s’étant par la suite réfugiés à Taïwan (ex-Formose) du fait du coup d’État maoïste de 1949 ayant cependant été rendu possible par l’incompétence des dirigeants du camp nationaliste.

Aussi est-il dommageable de voir la Russie actuelle se rapprocher faute de mieux de ce régime honni, alors qu’il serait bien plus profitable pour elle comme pour la France et l’Europe de revenir à l’application des accords de Minsk 2, afin de pousser à la négociation avec une Russie qui par ailleurs s’avère plus efficace dans ses soutiens que les USA comme on le voit aujourd’hui au Mali (hier en Syrie) et également bien sûr à l’encontre du régime mis à la tête de Kiev et tenu à bout de bras par un OTAN conquérant (et si pro-LGBTQ+ qu’il en a fait de plus en plus en sourdine un autre *casus belli*).

C’est sans doute ce qui a manqué à Zemmour et à Marine Le Pen (à moins de se contenter d’être derrière la Nupes ou d’être hypnotisé par le chiffre 7) : afficher clairement une politique nationaliste idoine et ferme permettant de montrer que l’on ne s’en laisse pas conter, pas plus sur ce point que sur l’abandon des soignants, et de la sécurité publique comme privée ; rétorquer *a contrario* que c’était là la ligne des Patriotes et qu’ils ont fait encore moins que Reconquête, ce propos rate le coche car il ne s’agit pas de viser la part de

gâteau du voisin mais d’agrandir celui-ci en l’occurrence par cette désormais marée et manne humaine d’abstentionnistes qui vraisemblablement attendent un discours maîtrisé sur *tous* ces problèmes et non pas seulement une maîtrise du discours (une sophistique) pour paraphraser Roland Barthes.

Lucien Samir Oulahbib